

secteur numéro 12. De leur côté, Alex Mazauric-Guillaume Cicorelli ont abandonné le leadership, au profit des redoutables Belges Raymond Horgniès-Christophe Hayez. Ceci-dit, les seconds, Fabien Argeliès-Frédéric Arisa ont « perdu » le rallye uniquement à cause du coefficient correcteur de l'âge de leur Porsche : un modèle 1981 pour Argeliès, un vieux modèle 1967 pour Horgniès. Comme d'habitude, les autres Belges Willy Lux-Eric Chapa se sont montrés très performants sur leur Lancia Fulvia 1.3 S, comptant seulement 9 pts de pénalités, contre 8 chacun pour Horgniès et Argeliès. Une arrivée donc très, très serrée ! Il est à noter qu'il y avait 11 Porsche sur les 73 voitures. Certes, il y avait encore une grande variété de voitures au départ, mais point dans cette cinquième édition de Renault 8 Gordini, de Simca 1000 Rallye 2 ou 3, de Renault 12 Gordini, de NSU 1200 TT, d'Opel Kadett GT/E ou Kadett Rallye 1900, ni de Ford Capri 2600 GT, de Simca CG, d'Alfa

Chronométrage électronique

Petit à petit, les rallyes de régularité font appel à des systèmes électroniques de prises de temps. Seule « contrainte » pour les voitures : installer une alimentation électrique complémentaire de 12 volts afin d'alimenter le boîtier électronique qui était « scotché » sur la vitre arrière droite. Ce dispositif a parfaitement fonctionné sur la quasi-totalité des concurrents. Seuls quelques ajustements ont été effectués dans l'heure qui a précédé la Remise des Prix. Un petit détail esthétique : prévoir en 2012 un système de Velcro plutôt que ces énormes cataplasmes de scotch sur la vitre arrière.



Pas de chance pour Jean-Claude Ogier, l'ancien pilote d'usine Citroën au temps des DS 21, sur une Panhard 24 CT qui est tombée en panne en fin de parcours.



Plutôt rare dans nos contrées, une MGB GT V8, celle des Belges Eddy D'Hoé et de Bjorn Vanovershelde, cinquièmes.



Les équipages belges restent toujours intraitables. Cette fois c'est Raymond Horgniès associé à Christophe Hayez qui s'imposent dans les Cévennes à bord de leur Porsche 911.

l'Asclier, Lasalle, St-Roman-de-Codières et retour sur Ganges, Alex Mazauric-Guillaume Cicorelli (Porsche 911 SC) ont creusé un petit écart sur les Belges Raymond Horgniès-Christophe Hayez eux aussi sur une Porsche 911. D'ailleurs, trois équipages belges se retrouvent dans les quatre premiers ! Derrière le duo Horgniès-Hayez, il y a Eddy D'Hoé-Bjorn Vanovershelde (MGB GT V8) puis Willy Lux-Eric Chapa (Lancia Fulvia 1.3 S). Les vainqueurs de l'an passé, l'Italien Carlo Fiorito associé à Marco Maria Calegari se retrouvent huitièmes sur une très belle Ford Escort RS 1600 Mk 1 en remplacement de leur BMW 2002 Ti.

La seconde étape (Ganges, Mandagout, Saint-André-de-Majencoules, le Col de l'Asclier, St-Jean-du-Gard, Thoiras, Monoblet, Colognac, Saint-Roman-de-Codières, Sumène, Ganges) sera fatale à l'équipage italien, Carlo Fiorito-Marco Maria Calegari, qui partira en tête en queue sur un petit pont, bloquant les onze équipages suivants des numéros 2 au 12 inclus, donc les favoris pour la victoire. Le temps de dégager non sans peine, la Ford Escort bien coincée entre les deux parapets du pont de pierres. Heureusement, l'organisateur annulera toutes les pénalités de ces onze voitures dans ce